

Dès qu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez (6) vos filets pour pêcher », Simon lui répondit : « Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; néanmoins, sur votre parole, je jetterai les filets » (7). Les ayant donc jetés, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leurs filets se

vivante, et la fécondité admirable du sol faisait de la contrée environnante, un véritable paradis terrestre ». — (3) Pierre et André son frère, d'après saint Matthieu et saint Marc, jetaient leurs filets dans la mer, tandis que les deux autres les réparaient, disent saint Matthieu et saint Marc, et les lavaient dit saint Luc. Cet évangile ne donne que plus loin les noms des occupants de cette deuxième barque : c'étaient Jacques (le Mineur) et Jean son frère, fils de Zébédée. — (4) Pour ne pas être pressé par la foule toujours grossissante et afin de se faire mieux entendre. — (5) Aucun évangéliste ne mentionne le sujet particulier de cette instruction. Mais le thème général de la prédication de Jésus au début de son ministère est indiqué par saint Marc (I, v. 14, 15). Il prêchait l'évangile du Royaume de Dieu disant : « Le temps est accompli, et le Royaume de Dieu est proche ; faites pénitence et croyez à l'Evangile ». « Comme il guérissait toute maladie et toute infirmité parmi le peuple » (S. Matthieu IV, v. 23), « il était glorifié par tous » (S. Luc, IV, 15). Jésus prêcha une autre fois, quelques mois plus tard, dans une barque, le jour où il se mit à enseigner sous forme de parabole dans l'évangile de la Sexagésime (a).

b) PÊCHE MIRACULEUSE

(6) Il est bien remarquable que c'est dans la barque de Pierre que monte Jésus (S. Maxime) et que c'est à Pierre seul que Jésus demande d'avancer en pleine mer, tandis que c'est à tous ceux qui étaient avec lui qu'il demande de jeter les filets à la mer (S. Ambroise). — (7) Pierre n'a rien pris dans le temps le

(a) Dans le No 3, du 17 janvier 1910.